



Jour 24 de la crise sanitaire... et une DGDDI plutôt salubre



S'agissant de cette crise sanitaire, on pourrait en écrire des tonnes. Parler de tout ce qui nous a amené là, de ce qui se passe - et des difficultés connues -, et de ce qui nous attend, dont de nombreuses incertitudes.

En fait, on va largement garder cela pour après.

Pour l'heure, on ne veut dire qu'une chose : nous sommes en pleine crise. Cette dernière ne s'arrête pas demain. Quand chaque soir à 20h, on annonce le terrible décompte, baisser la garde serait une erreur tragique. Sans oublier tous ceux qui sont frappés, ceux qui les accompagnent et les effets sur tout un chacun. Alors il n'y a qu'un message à retenir : **l'urgence première est et reste la sécurité**, suivie par la nécessité de permettre aux gens de vivre (dans tous les sens du terme).

À propos d'action des services de l'État, on va saisir l'occasion d'évoquer la DGDDI.

Bien sûr, toutes les mesures ne nous ont pas fait danser de joie (celles qui sont incriminées ne venaient pas souvent de la rue des Deux Communes ...).

Bien sûr, il y eut des errements locaux, parfois gravissimes.

Mais l'action de la Direction Générale peut être globalement saluée. On a assisté à une réelle prise en compte de la gravité de l'instant. Sans avoir les moyens de la situation (personne ne les avait soit dit en passant, ce qui sera aussi un sujet d'après), la position fut souvent pragmatique et même, à certains moments, courageuse. Dans d'autres cas, ils/elles ont fait ce qu'ils/elles ont pu.

On n'a tellement pas l'habitude de distribuer des satisfecit qu'on en est presque gêné ... (non, non, on vous l'assure : ce n'est pas l'effet de fortes fièvres ou d'hallucination engendrée par un long confinement). Mais, à notre sens, il aurait été injuste et, quelque part, peu respectueux de la vérité, de ne pas saluer l'état de fait et d'esprit qui règne jusqu'à présent. En espérant qu'il reste le même jusqu'à l'issue de cette crise.

C'est d'autant plus important quand on sait qu'on est partis pour une gestion sur la durée et qu'à priori, l'amélioration ne sera pas un instant T, que nous espérons tous, mais un chemin complexe et encore incertain.

C'était important de le noter.

Paris, le 9 avril 2020

